

Conclusion : du bien commun aux biens communs

- 1- Le bien commun est une utopie : "il est le bien de tous et de chacun". Mais cette utopie est-elle réalisable ? Peut-il exister des biens communs : biens qui n'appartiennent à personne en particulier et profitent donc à tous ?
- 2- Cette notion de "biens communs" ou de "commun" trouve un certain écho dans la littérature actuelle.

Gaël Giraud y consacre, dans son livre "Illusion financière", un chapitre (le chapitre 7 "vers une société de biens communs");

Un philosophe, Pierre Dardot, et un sociologue, Christian Laval, ont commis un livre de 593 pages : "Commun : essai sur la révolution du 21^{ème} siècle". Malheureusement, il faudrait que leur livre soit plus lisible pour être convainquant ...

- 3- Le journaliste Jean-Claude Guillebaud, dans une chronique de La Croix du 2 janvier 2015, se pose la question "Peut-on privatiser le monde ?"
- 4- Les considérations communes à ces analyses sont que partout dans le monde, des mouvements contestent l'appropriation par une petite oligarchie des ressources naturelles, des espaces et des services publics, des connaissances et des réseaux de communication.

L'appropriation privée aboutit à l'injustice, l'inégalité pour beaucoup.

Mais l'appropriation publique fait la preuve de son inefficacité et aboutit le plus souvent au totalitarisme et à la dictature.

D'où cette proposition de "commun qui se rattache non à la nature des choses, mais à l'activité des hommes eux-mêmes : seule une pratique de mise en commun peut décider de ce qui est "commun", réserver certaines choses à l'usage commun, produire les règles capables d'obliger les hommes"

On peut trouver quelques applications concrètes de cet "état d'esprit".

Sans que ce soit une remise en cause réelle du droit de propriété, on dénote une évolution certaine dans l'usage des choses.

Internet favorise l'émergence d'une consommation plus collaborative qui privilégie l'usage d'un bien sur sa possession :

- Acheter d'occasion des vêtements
- Le covoiturage
- La revente des objets par internet
- Les vides greniers
- Les échanges d'appartement ou de maison de vacances ...

Mais aussi la contestation de la privatisation des autoroutes ou des aéroports ...

Toutes ces pratiques ou ces débats dénotent un glissement de la notion de propriété vers la notion d'usage.

Le bien n'est plus exclusif ; il commence à devenir commun ...